

ESPÈCES D'ORDURES – De la pub rafraîchissante

Durée : 3 min 49

Transcription

La vidéo est disponible sur tv5unis.ca/francolab

TRANSCRIPTION

Avec notre mode de vie, on génère pas juste des ordures ménagères. On contribue aussi à la production de rebuts industriels de toute sorte, directement ou indirectement. Je pense, par exemple, à la carcasse de notre vieille auto, à la pile de rebuts de matériaux après une rénovation ou simplement aux déchets des industries dont on achète les produits et services. Qu'est-ce qu'on peut faire avec tout ça? Ben, on peut aller voir une entrepreneure qui ne manque pas d'imagination pour éviter que ça se retrouve au dépotoir.

- Donc ça, c'est des matériaux qui vont être transformés, hein? C'est ça? Explique-moi ce que tu fais exactement ?
- Bien, je récupère des affiches chez des entreprises, entre autres celles-là, c'est chez Ubisoft, pour réussir à les transformer dans un produit qui leur conviendrait. C'est de l'écoconception. Ces affiches-là, c'est ce que je venais de recevoir pour faire des petits sacs de taille ou des glacières.
- On s'en va à l'atelier?
- Oui, tout à fait.

- Une fois finie une glacière, ça ressemble à ça, en fait. Le volume se crée quand on le zippe, finalement.
- Que c'est ingénieux. Ça doit quand même être un défi de concevoir des produits à partir de rebuts comme ça, qu'on contrôle pas, comparé à un inventaire régulier.
- Oh clairement. C'est pas du tout pareil parce qu'on travaille un par un. Là, on parle plus d'artisans entrepreneurs.
C'est là que je te dis que ça m'impressionne, le côté expertise dans la technique. C'est pas le même tissage, là, au niveau du produit.
- Ça doit durer...
- Bien ça dure plus longtemps que l'auto! On joue avec toutes sortes de textures.

- Est-ce qu'on me met au travail?
- Oui! On a fait la moitié de la glacière pour te sauver de la job, mais il faut choisir le reste. C'est toujours intéressant d'avoir un petit punch. T'essaies de ne pas t'en aller sur une perte pour pas gaspiller tout le reste.
- Je vais mettre mon bras ici.
Oh, ça aussi, ça sent la récupération.
- C'était à ma grand-mère.
- Ah oui. C'est un peu intimidant.
- Oh, mais il y a pas une année où on ne se coupe pas, hein!
- Merci ça me rassure.
- Super, tu l'as eu. Donc la prochaine étape, ça va être de coudre ce produit-là avec Hélène.

- Et là, on fait le tour.
- Mine de rien, ça prend un petit peu de doigté.
- Ben oui, c'est ce que je regarde.
- On vient t'épargner la chose.
- Merci.
- Et voilà.
- C'est de ce côté-là qu'il faut que ça rentre.
S'il est bien rentré, il va...
- Il va glisser?
- Oui regarde, tu l'as! Bravo!
- Réussi. Et voilà.

- Hélène, merci!
- Bienvenue.
- De m'avoir permis de ralentir votre production.

Il y a deux mots qui ressortent de ma rencontre ici : Duel, le nom de l'entreprise, et : temps. Et puis j'ai l'impression que comme société, on est dans un duel contre le temps. On est toujours à la course puis ça nous mène à faire des choix de consommation qui ne sont pas nécessairement responsables ou qui amènent toutes sortes de problèmes, dont des déchets. Puis la démarche qu'on voit ici, la démarche de Marise, bien, elle prend le temps de voir venir de nouvelles solutions, des solutions très créatives, pour régler un problème. Alors je pense

que comme société, ben aussi, le temps est venu de prendre le temps, justement, de s'arrêter un peu, de penser à nos gestes puis de trouver des solutions.

FIN